

WELLCOME INSTITUTE LIBRARY	
Col.	waIMOmec
Call	pam
No.	WB962
	1913
	J39r

Jaworski

Edgar A. Cignat

Résumé

des Communications au Congrès
de Médecine de Lyon (Octobre
1911) et à l'Académie de Méde-
cine (Mai 1912).

LA RÉFLEXOTHÉRAPIE

PAR LE

DOCTEUR H. JAWORSKI



AUBENAS

IMPRIMERIE PAUL ROBERT

1913

JAWORSKI



22501267438

LA

RÉFLEXOTHÉRAPIE

par le Docteur H. JAWORSKI

de la Faculté de Médecine de Paris

de Lemberg (Autriche)

du Royaume d'Espagne

et de Lima (Pérou).



40473846

Cyrilic Coll.



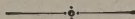
303850

WELLCOME INSTITUTE LIBRARY	
Coll.	wellcome
Call	pam
No.	W 13962
	1913
	J39r

La Réflexothérapie

PAR LE

Docteur H. JAWORSKI



La réflexothérapie n'est pas seulement une nouvelle branche de la thérapeutique, elle n'est pas seulement la synthèse de phénomènes observés dès la plus haute antiquité ou tout récemment, elle représente aussi l'accroissement de nos connais-

sances dans le domaine des actions réflexes : 1° en pathologie, car elle nous enseigne le mécanisme des réflexopathies; 2° en thérapeutique, car elle est l'utilisation des réflexes qui, jusqu'à présent, n'avaient été employés que pour le diagnostic. Ses principes découlent de l'observation directe des faits.

Il est établi que la lésion d'un organe entraîne parfois des troubles réflexes dans un organe éloigné; ce sont ces troubles qui constituent les réflexopathies.

Cette notion est classique pour les névralgies; on connaît les rapports des dents cariées et des névralgies, non seulement faciales, mais même brachiales, des sciatiques et du varicocèle, de la névralgie intercostale et de la dilatation de l'estomac, etc. etc.

Mais ces notions restaient à l'état isolé et l'on n'en tirait pas les conséquences qu'elles comportent. Mon attention ayant été attirée, tout d'abord,

par le Docteur L. N. Denslow, (1) de New-York, sur le rôle que les affections de l'urètre jouent dans le tabes, j'ai, peu à peu, réuni de très nombreuses observations, sur presque tous les organes et sur les affections les plus diverses ; en étudiant le mécanisme de ces répercussions, j'ai pu trouver les lois principales des réflexopathies que, le Docteur Auguste Marie et moi, nous avons présenté à l'Académie de Médecine (12 mai 1912).

Les affections qui entraînent, le plus souvent, des réflexopathies sont : les corps étrangers, les polypes, les ptoses viscérales, les caries dentaires, les rhinites, les malformations nasales (rétrécissement de l'orifice de la trompe d'Eustache), la pharyngite, les dyspepsies, la tachyphagie, les petites hernies, les vers intestinaux, les rectites, la constipation, les hémorroïdes, le varicocèle, le phimosis et les adhérences préputiales, les rétrécissements de l'urètre

(1) *Un nouveau traitement du tabes*, Maloine, éditeur.

(surtout celui du méat), les métrites et les déviations utérines, surtout la rétroversion, les arthrites vertébrales, enfin certaines ulcérations comme les éruptions zoostéroïdes que l'on trouve chez les tabétiques dans l'urètre, le rectum, les ulcérations duodéno-pyloriques, celle de la trachée etc...

Toutes ces affections, et bien d'autres encore, peuvent être la source d'influences réflexes nuisibles, amenant, par répercussion et à distance, des troubles permanents, en un mot des réflexopathies, même parfois très graves.

En classant toutes les observations que j'ai accumulées et en étudiant le mécanisme de ces répercussions morbides, j'ai compris que j'avais entre les mains une arme puissante qui, employée systématiquement et maniée avec habileté, allait me permettre de créer une nouvelle thérapeutique. Les événements sont vite venus confirmer cette supposition ; d'ailleurs, déjà Denslow, que j'ai cité plus haut, s'était

servi de la dilatation de l'urètre dans le tabes et avait obtenu des résultats excellents.

Mettant à part les Japonais et les Chinois, je n'ai trouvé dans mes recherches qu'un nombre très restreint d'expérimentateurs qui, sans se connaître et souvent sans s'en douter, employaient une méthode réflexe et en obtenaient parfois des résultats étonnants.

Cependant, je dois une mention toute spéciale au célèbre professeur Albert Abrams (de San-Francisco) qui, lui, a systématisé les procédés des ostéopathes et des chiropracticiens et a créé la spondylothérapie, qui est une des branches de la réflexothérapie proprement dite, et pour lequel on vient de fonder aux Etats-Unis un Institut National.

En plus d'Abrams, je dois citer encore : en Amérique, Baird et mon élève Roméro ; en Allemagne, Fliess et Nægeli ; en France, Laborde et Bonnier, qui ont chacun vu un seul côté de la question.

En étudiant le mode d'action de tous les procédés dont la base était l'action réflexe, en combinant les manœuvres, en les modifiant, les harmonisant et les précisant d'après un principe unique, en en créant de nouvelles, j'ai obtenu consciemment et couramment non seulement des améliorations instantanées de maladies dites incurables, mais aussi d'une façon constante des résultats surprenants et durables.

Avant tout, il fallait modifier les méthodes habituelles d'examen des malades et j'ai établi la Réflexoscopie, et la Cavoscopie ; c'est ainsi que je puis faire le diagnostic systématique des réflexopathies.

Je pratique la réflexothérapie en supprimant les lésions réflexogènes, quand elles existent, et, dans ce cas, j'obtiens très rapidement la guérison d'affections qui peuvent être très anciennes telles que l'asthme, les entérites, la constipation, le strabisme, le vaginisme, la coqueluche, certaines épilepsies, certaines folies, etc.

Mais, parfois, l'épine irritative ne peut être enlevée entièrement, ou n'existe pas, alors, je produis, par une excitation artificielle, des réflexes utiles et bienfaisants ; j'obtiens, quand même, et presque toujours des résultats analogues dans le tabes, l'emphysème, les anévrysmes, les cardiopathies, l'artério-sclérose, l'albuminurie, les hémorroïdes, etc., etc.

C'est tout cet ensemble qui constitue la réflexothérapie.

Paris, 1^{er} Mars 1913.

Docteur H. JAWORSKI.





